

## [Text]

ernments or by municipalities with modifications to suit their particular circumstances as their official codes.

Therefore, the division of building research in the future will have to amplify and improve its performance in these two areas. Certainly, the problem of communication and effective technology transfer to the building industry is a very hard challenge. That is why we are inviting the building industry to take a particular interest in the matter and to be aware of the fact that with a new director and with a new five-year plan there is an opportunity at the moment for improving this communication. This will not represent a change in policy because the retiring director, Dr. Crawford, is extremely well respected by the industry, and over the past years has made many contributions to improving this communication.

**Mr. Clay:** The President of the Canadian Construction Association is reported to have said that this fragmented and what is often termed small firm industry may not have the resources to fund the division. Would you say that this statement reflects what the construction industry has initially thought about this proposal to take the laboratory out into industry, or do you feel that that attitude can be overcome?

**Dr. Kerwin:** No doubt the President was reflecting the views of his members, but we believe that these views can be mitigated if the construction industry were better informed as to the services that NRC is able to offer them and as to the programs for industrial assistance that NRC in general is able to offer them. If they are not sufficiently well informed now, then part of the fault lies with ourselves. We have always found it a great challenge to try to communicate with Canadian industry and at the moment we probably have contacts, contracts or projects with less than 10 per cent of the Canadian industrial community.

This represents great progress over the past few years, but it, nevertheless, indicates that the bulk of the work is still to be done. I believe that when knowledge of NRC services is more widespread in the communications industry, they will find that we provide many services for which they would find it good business to pay just as other industries, such as the aerospace industry, find it essential to their work to pay for the services and use of our wind tunnels and other testing facilities.

**Mr. Clay:** Turning away from energy conservation to renewable energy supply, as with Senator Lefebvre I was also struck by the change in emphasis of what we heard from NRC in 1980 and today. Going back to the document entitled "The Urgent Investment," one of the six principal themes of future NRC development was to be energy and, in particular, the expansion of energy research and development especially in alternate sources in conservation. This was followed up by the observation Senator Lefebvre made that NRC, because of its mandate, has a special responsibility to evaluate long-term options for energy. Yet, the submission that we have before us today says that it is becoming clear that these energy sources can contribute only marginally or regionally to Canada's

## [Traduction]

ments provinciaux ou les municipalités adoptent habituellement à titre officiel, sous réserve de certaines modifications satisfaisant leurs critères particuliers.

La Division des recherches en bâtiment devra donc dans l'avenir intensifier et améliorer ses activités dans ces deux domaines. Le problème de communication et d'échange technologique efficace avec l'industrie de la construction est certes un défi de taille. C'est pour cela que nous invitons l'industrie à s'intéresser à la question et à mettre à profit l'arrivée d'un nouveau directeur et l'établissement d'un nouveau plan quinquennal pour améliorer les communications. Il ne s'agit pas d'un changement d'orientation puisque le directeur qui prend sa retraite, M. Crawford, est très respecté de l'industrie et a contribué pour beaucoup à améliorer la communication ces dernières années.

**M. Clay:** Le président de l'Association des constructeurs canadiens a déclaré que cette industrie fragmentée, que l'on qualifie souvent d'industrie de petites entreprises, n'a peut-être pas les ressources nécessaires pour financer les travaux de la division. Croyez-vous que cette déclaration traduise la réaction initiale de l'industrie de la construction face à ce projet de remettre le laboratoire aux mains de l'industrie, ou croyez-vous que l'industrie puisse revenir sur sa position?

**M. Kerwin:** Il ne fait aucun doute que le président nous a rapporté fidèlement l'opinion de ses membres, mais nous pensons que nous pouvons amener l'industrie de la construction à de meilleurs sentiments en l'informant mieux des services que le CNRC peut lui offrir et des programmes d'aide industrielle qu'il peut généralement mettre à sa disposition. Si les membres ne sont pas suffisamment informés, c'est en partie de notre faute. Nous avons toujours considéré comme un grand défi le fait d'essayer de communiquer avec l'industrie canadienne, et pour le moment nos contacts, contrats ou projets touchent probablement un peu moins de 10 p. 100 du monde industriel canadien.

C'est un progrès énorme par rapport aux années passées, mais il n'en demeure pas moins que le gros du travail reste à faire. Je pense que lorsque l'industrie des communications connaîtra mieux les services du CNRC, elle verra que nous offrons de nombreux services avantageux qu'elle acceptera de payer, comme le font d'autres industries, tel le secteur aérospatial, qui considèrent nos services essentiels à leur travaux et qui acceptent de payer pour s'en prévaloir et pour utiliser nos souffleries aérodynamiques et nos autres installations d'expérimentation.

**M. Clay:** On a délaissé l'économie d'énergie au profit des ressources énergétiques renouvelables, et tout comme le sénateur Lefebvre, j'ai été moi aussi frappé par le changement de priorité qui s'est opéré au CNRC de 1980 à aujourd'hui. Si l'on examine le document intitulé *Un investissement urgent*, l'un des six principaux thèmes que le CNRC entendait approfondir était l'énergie, et notamment l'intensification de la recherche et du développement touchant d'autres sources d'économie d'énergie. Comme l'a ensuite fait remarquer le sénateur Lefebvre, le CNRC a en raison de son mandat la responsabilité particulière d'évaluer les solutions énergétiques à long terme. Pourtant, le mémoire que nous avons devant nous aujourd'hui indique clairement que ces sources éner-